

Texte 5 : Le tournoi de Lancelot

Et le chevalier dirige autre part
son cheval, courant à l'attaque
d'un adversaire élégamment vêtu.

Le coup est si fort qu'il l'envoie au sol

5 à cent pieds, voire plus, de son cheval.

Il se montre ensuite si bon

à l'épée tout comme à la lance

que tous ceux qui assistaient sans combattre
sont à la fête en le voyant.

10 Même parmi les combattants,

plus d'un y prend un vif plaisir,

car c'est un vrai régal de voir

comment il renverse par terre

chevaux et chevaliers ensemble.

15 Ils sont très peu, quand vient le choc,

à demeurer encore en selle.

Et puis il donne à qui les veut

tous les chevaux qu'il a gagnés.

Et tous les moqueurs de la veille

20 de s'écrier : « C'est notre mort et notre honte !

Nous avons eu le plus grand tort
de le dénigrer et de l'humilier.
Il en vaut à lui seul bien mille
de ceux qu'on voit sur le champ de bataille.

25 Il a vaincu et surpasse
tous les chevaliers de ce monde.
Aucun ne peut se comparer à lui. »
Mais les demoiselles disaient,
tout en ouvrant des yeux émerveillés,

30 qu'il leur ôte tout espoir de mariage,
car elles n'osaient pas se fier
à leur beauté, à leur richesse
ou aux privilèges de leur naissance
au point d'en obtenir qu'il daigne

35 pour son charme ou son bien épouser l'une d'elles :
c'était un chevalier de trop haute valeur.

Chrétien de Troyes, *Lancelot, ou le Chevalier à la charrette*,
1179, trad. C. Méla, © Librairie Générale Française – Le Livre de Poche, 1992.